



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique C 2 – 8 Décembre 2024
2ème Dimanche de l'Avent - Année C



PREMIERE LECTURE : Livre de Baruc 5,1-9

Introduction : Racine racontait qu'il avait emmené La Fontaine à un office des Ténèbres où on avait lu un passage du livre de Baruc ; cela lui valut la réaction de La Fontaine : « Avez-vous lu Baruc ? C'était un beau génie ! » Il est vrai que pour quiconque est sensible à la poésie, Baruc est un livre superbe ; mais quant à savoir qui était Baruc, c'est une autre histoire ; il existe bien un certain Baruc, secrétaire de Jérémie, à la fin du septième et au début du sixième siècle avant notre ère. Mais il n'a rien écrit de lui-même. L'auteur que nous lisons ici est un pseudonyme, plus jeune de plusieurs centaines d'années ! (Il date du milieu du deuxième siècle, probablement).

Baruc 5, 1-9

- 1 Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours,
- 2 enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Eternel.
- 3 Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel,
- 4 car Dieu pour toujours te donnera ces noms :
« Paix-de-la-justice »
et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ».
- 5 Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'Orient :
vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ;
ils se réjouissent parce que Dieu se souvient.
- 6 Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal.
- 7 Car Dieu a décidé
que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées,
et que les vallées seraient comblées :
ainsi la terre sera aplanie,
afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu.
- 8 Sur l'ordre de Dieu,
les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ;
- 9 car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

« *Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère* » : une telle phrase laisse supposer une période triste, désenchantée. L'Exil est fini, pourtant, depuis longtemps, mais le Messie n'est toujours pas là, ni le bonheur qu'il devait instaurer. Alors, on se pose la question : toutes les belles promesses de Dieu, inlassablement répercutées par ses prophètes, s'accompliront-elles un jour ? C'est juste le contraire, apparemment : le fameux « Jour de Dieu » dont parlait Jérémie, le temps de la Nouvelle Alliance, celui du règne de Dieu, c'est-à-dire de la justice et de la paix pour tous et pour toujours, semble s'éloigner un peu plus chaque matin.

Alors, pour regonfler les énergies de ses contemporains, l'auteur reprend les grands oracles d'espérance du livre d'Isaïe. Ce n'est pas du plagiat, c'est une profession de foi dans la validité des promesses. Nous avons rencontré exactement ce phénomène la semaine dernière avec un texte inséré dans le livre de Jérémie, des siècles après sa mort.

« *Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'Orient : vois tes enfants rassemblés* » Isaïe, pendant l'Exil, annonçait le retour et ce retour a eu lieu. De même, au deuxième siècle, il faut continuer à espérer ; or, aux yeux de Baruc, il y a encore beaucoup d'« exilés » : ce sont les Juifs de la Dispersion (ce qu'on appelle la « Diaspora »), toutes ces communautés juives répandues dans le monde gréco-romain, et qui se sentent comme exilées de Jérusalem.

« *Jérusalem, Dieu va déployer ta splendeur* » : le prophète sait bien que, malgré les vicissitudes de l'histoire, le projet de Dieu sur Jérusalem et sur l'humanité tout entière se réalisera.